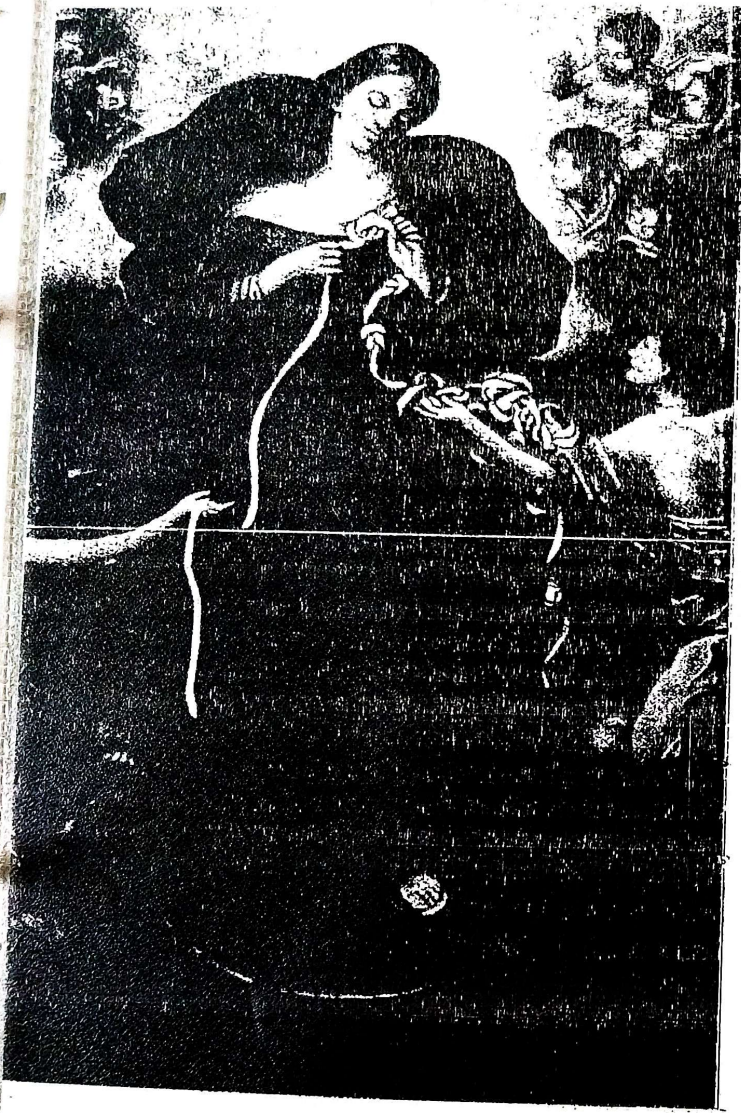




Prière à "Marie qui défait les nœuds"

Vierge Marie, Mère du bel Amour, Mère qui n'as jamais abandonné un enfant qui crie au secours, Mère dont les mains travaillent sans cesse pour tes enfants bien aimés, car elles sont poussées par l'Amour divin et l'infinie Miséricorde qui déborde de ton cœur, tourne ton regard plein de compassion vers moi. Vois le paquet de "nœuds" qui étouffent ma vie.

Tu connais mon désespoir et ma douleur. Tu sais combien ces nœuds me paralysent.

Marie, Mère que Dieu a chargée de défaire les "nœuds" de la vie de tes enfants, je dépose le ruban de ma vie dans tes mains.

Personne, pas même le Malin, ne peut le soustraire à ton aide miséricordieuse.

Dans tes mains, il n'y a pas un seul nœud qui ne puisse être défait.

Mère toute puissante, par ta grâce et par ton pouvoir d'intercession auprès de ton Fils Jésus, Mon Libérateur, reçois aujourd'hui ce "nœud"... (*le nommer, si possible*). Pour la gloire de Dieu, je te demande de le défaire, et de le défaire pour toujours. J'espère en Toi.

Tu es l'unique Consolatrice que Dieu m'a donnée, tu es la forteresse de mes forces fragiles, la richesse de mes misères, la délivrance de tout ce qui m'empêche d'être avec le Christ.

Accueille mon appel.

Garde-moi, guide-moi, protège-moi. Tu es mon refuge assuré.

Marie, Toi qui défais les nœuds, prie pour moi.

Sixième jour :

Reine de Miséricorde, je te remets ce "nœud" de ma vie..., et je te demande de me donner un cœur qui sache être patient tandis que tu défais ce "nœud".

Apprends-moi à persévérer à l'écoute de la Parole de ton Fils, à me confesser, à communier, enfin, reste avec moi. Prépare mon cœur pour fêter avec les anges la grâce que tu es en train de m'obtenir.

"Marie qui défais les nœuds", prie pour moi.

**Tu es toute belle, Marie,
et aucune tache ne t'a souillée.**

Septième jour :

Mère très Pure, je me tourne vers toi aujourd'hui : je te supplie de défaire ce "nœud" dans ma vie..., et de me libérer des emprises du Mal. Dieu t'a concédé un grand pouvoir sur tous les démons. Je renonce aujourd'hui aux démons et à tous les liens que j'ai eus avec eux. Je proclame que Jésus est mon unique Sauveur, mon unique Seigneur.

Ô "Marie qui défais les nœuds", écrase la tête du Malin. Détruis les pièges qui ont provoqué ces nœuds dans ma vie. Merci, Mère très aimée. Seigneur, libère-moi par ton précieux Sang !

"Marie qui défais les nœuds", prie pour moi.

**"Vous êtes la gloire de Jérusalem,
vous êtes l'honneur de notre peuple."**

Huitième jour :

Vierge Mère de Dieu, riche en miséricorde, aie pitié de ton enfant et défais ce "nœud"..., dans ma vie.

J'ai besoin que tu me visites, tout comme tu as visité Elisabeth. Apporte-moi Jésus pour qu'il m'apporte l'Esprit Saint. Enseigne-moi à pratiquer les vertus de courage, de joie, d'humilité, de foi, et, comme Elisabeth, obtiens-moi d'être rempli de l'Esprit Saint. Je veux que tu sois ma Mère, ma Reine et mon amie. Je te donne mon cœur et tout ce qui m'appartient : ma maison, ma famille, mes biens extérieurs et intérieurs. Je t'appartiens pour toujours. Mets en moi Ton cœur pour que je puisse faire tout ce que Jésus me dit de faire.

"Marie qui défais les nœuds", prie pour moi.

**Marchons alors,
pleins de confiance, vers le trône de la grâce.**

Neuvième jour :

Mère très Sainte, notre Avocate, Toi qui défais les "nœuds", je viens aujourd'hui te remercier de bien vouloir défaire ce "nœud" dans ma vie. Tu sais la douleur qu'il me cause. Merci, ô ma Mère, de sécher dans ta miséricorde, les larmes de mes yeux. Merci de m'accueillir dans tes bras et de me permettre de recevoir une autre grâce de Dieu.

"Marie qui défais les nœuds", ô ma Mère bien aimée, je te remercie de défaire les "nœuds" de ma vie. Enveloppe-moi de ton manteau d'amour, garde-moi sous ta protection, illumine-moi de ta paix.

"Marie qui défais les nœuds", prie pour nous.

Jésus, je te demande d'entrer dans mon cœur et d'y guérir ce qui dans mon existence passée a besoin de l'être. Tu me connais mieux que moi-même. Aussi, je te demande de répandre ton amour dans chaque recoin de mon cœur. Partout où tu découvres l'enfant malade, touche-le, console-le et relève-le.

Remonte dans ma vie jusqu'au moment de ma conception. Nettoie mes traces de sang, libère-moi

de tout ce qui a pu avoir une influence négative sur moi, à ce moment. Bénis-moi depuis le moment où j'ai été formé dans le sein de ma mère, et ôte toutes les barrières qui ont pu affecter mon intégrité durant ces mois de gestation.

Donne-moi un grand désir de naître, d'être guéri des chocs physiques et affectifs qui ont pu me nuire au moment de ma naissance. Merci, Seigneur, d'avoir été là pour me recevoir dans tes bras au moment même de ma naissance, de m'avoir accueilli sur la terre et de m'avoir assuré que tu ne me manquerais pas ni ne m'abandonnerais jamais.

Jésus, je te demande d'entourer mon enfance de ta lumière, de toucher de ta main guérissante ce qui dans ma mémoire a pu m'empêcher d'être libre. Si j'ai manqué d'amour maternel, par ton Esprit d'Amour envoie-moi ta mère pour remplacer ce qui m'a manqué à ce moment-là. Demande-lui de m'entourer de ses bras, de me bercer, de remplir toutes ces parties de moi-même qui sont vides et qui aspirent à cette chaleur, à ce bien-être qu'une maman peut donner.

Peut-être l'enfant en moi a-t-il été privé de l'amour d'un père. Fais, Seigneur, que je sois libre pour crier « Abba », Papa, avec mon être tout entier. Et si j'ai encore besoin d'amour et de sécurité paternels, qui m'assurent que j'ai été désiré et aimé profondément, je te demande de me garder dans tes bras si forts et si protecteurs.

Donne-moi une confiance et un courage renouvelés pour faire face aux épreuves de ce monde. Je sais que l'amour de mon Père me soutiendra si je trébuche et si je tombe.

Parcours toute ma vie, Seigneur, et sois toi-même le réconfort là où les autres n'étaient pas aimables avec moi. Guéris les blessures de ces combats qui m'ont traumatisé, m'ont amené à me renfermer sur moi-même et à élever des barrières entre les autres et moi. Si je me suis senti seul, abandonné et rejeté par l'humanité, donne-moi par ton amour qui guérit un nouveau sens de ma dignité.

Jésus, je me donne entièrement à toi, corps, intelligence, esprit, et je te remercie de m'avoir si bien fait.

MERCI, SEIGNEUR.

* Extrait de "La prière qui guérit" de Burton S. Klemm.

LA PRIÈRE DE GUÉRISON

Jésus, je te demande d'entrer dans mon cœur et d'y guérir ce qui dans mon existence passée a besoin de l'être. Tu me connais mieux que moi-même. Aussi, je te demande de répandre ton amour dans chaque recoin de mon cœur. Partout où tu découvres l'enfant malade, touche-le, console-le et relève-le.

Remonte dans ma vie jusqu'au moment de ma conception. Nettoie mes traces de sang, libère-moi de tout ce qui a pu avoir une influence négative sur moi, à ce moment. Bénis-moi depuis le moment où j'ai été formé dans le sein de ma mère, et ôte toutes les barrières qui ont pu affecter mon intégrité durant ces mois de gestation.

Donne-moi un grand désir de naître, d'être guéri des chocs physiques et affectifs qui ont pu me nuire au moment de ma naissance. Merci, Seigneur, d'avoir été là pour me recevoir dans tes bras au moment même de ma naissance, de m'avoir accueilli sur la terre et de m'avoir assuré que tu ne me manquerais pas ni ne m'abandonnerais jamais.

Jésus, je te demande d'entourer mon enfance de ta lumière, de toucher de ta main guérissante ce qui dans ma mémoire a pu m'empêcher d'être libre. Si j'ai manqué d'amour maternel, par ton Esprit d'Amour envoie-moi ta mère pour remplacer ce qui m'a manqué à ce moment-là. Demande-lui de m'entourer de ses bras, de me bercer, de remplir toutes ces parties de moi-même qui sont vides et qui aspirent à cette chaleur, à ce bien-être qu'une maman peut donner.

Peut-être l'enfant en moi a-t-il été privé de l'amour d'un père. Fais, Seigneur, que je sois libre pour crier « Abba », Papa, avec mon être tout entier. Et si j'ai encore besoin d'amour et de sécurité paternels, qui m'assurent que j'ai été désiré et aimé profondément, je te demande de me garder dans tes bras si forts et si protecteurs.

Donne-moi une confiance et un courage renouvelés pour faire face aux épreuves de ce monde. Je sais que l'amour de mon Père me soutiendra si je trébuche et si je tombe.

Parcours toute ma vie, Seigneur, et sois toi-même le réconfort là où les autres n'étaient pas aimables avec moi. Guéris les blessures de ces combats qui m'ont traumatisé, m'ont amené à me renfermer sur moi-même et à élever des barrières entre les autres et moi. Si je me suis senti seul, abandonné et rejeté par l'humanité, donne-moi par ton amour qui guérit un nouveau sens de ma dignité.

Jésus, je me donne entièrement à toi, corps, intelligence, esprit, et je te remercie de m'avoir si bien fait.

MERCI, SEIGNEUR.

Barbara Shilemon

L'ÂNE DANS UN PUITS

Un jour, l'âne d'un fermier tomba dans un puits.
Pendant des heures, l'animal gémit pitoyablement, et le fermier se demandait quoi faire.
Finalement, il décida que l'animal était vieux et comme le puits devait disparaître de toute façon, ce n'était pas rentable pour lui de récupérer l'âne.
Il invita tous ses voisins à venir et à l'aider. Tous saisirent une pelle et commencèrent à enterrer le puits.

Au début, l'âne réalisa ce qui se produisait et se mit à crier de tout son être. Puis à la suggestion de chacun, il se tut.

Quelques pelletes plus tard, le fermier regarda dans le fond du puits et fut étonné de ce qu'il vit.
Avec chaque pellete de terre qui tombait sur lui, l'âne se secouait pour enlever la terre de son dos et montrait dessus. Pendant que les voisins du fermier continuaient de peler sur l'animal, inlassablement celui-ci se secouait et montrait sur la pellete de terre.
Bientôt chacun fut surpris de voir l'âne sortir du puits et se mettre à trotter

La vie essaie de nous englober de toutes sortes d'ordures.

Le truc pour se sortir du trou est de se secouer pour avancer. Chacun de nos ennuis est une pierre qui permet de progresser. Nous pouvons sortir des puits les plus profonds en n'arrêtant jamais, en n'abandonnant jamais.

...the

...elle que 11 / ans quand meme...

© 2006 The Authors
Journal compilation © 2006 Blackwell Publishing Ltd

TOUS LES DEUX, des êtres de miséricorde.

part, la mort dans l'âme, mais il est parti. Et puis

quelque temps plus tard, il s'est dit: «Je suis vraiment une ordure, un salaud; alors je vais demander pardon à mon père.» Mais il avait tellement peur que son père le jette de la maison, alors il lui écrit et dit: «Papa, vraiment, je vous ai salis, je te demande pardon. Je voudrais tant revenir à la maison. Je t'écris, je te mets pas d'adresse. J'ai tellement peur que tu me dises non. Si tu me pardonnes, mets un foulard blanc, je t'en prie. Sur le pommier devant la maison, tu sais la grande allée des pommiers qui conduit à la maison. Mets un foulard blanc sur le dernier pommier.»

Et puis, quelque temps plus tard, il dit à son frère et ami Marc: «Je t'en supplie Marc, accompagne-moi, voilà ce qu'on va faire. Je te conduis jusqu'à la maison. A cinq cents mètres de la maison, tu prends le volant, je me mets à côté à la place passager, je ferme les yeux. Lentement, tu descends l'allée des pommiers. Tu t'arrêtes. S'il y a un foulard blanc, alors, je foncerai à la maison... S'il n'y a pas de foulard, jamais plus je ne reviendrai» Ainsi dit, ainsi fait. Cinq cents mètres. Jean donne le volant à Marc. Jean s'assied à la place passager, ferme les yeux et lentement la voiture descend la grande allée des pommiers, jusqu'au dernier pommier devant la maison. Et Jean, les yeux fermés, dit à Marc: «Je t'en supplie Marc, mon père a-t-il mis le foulard blanc? Dans le pommier, devant la maison?» Et Marc lui dit: «Non, non Jean, il n'y a pas de foulard, dans le pommier devant la maison, mais il y en a des centaines, tout au long de l'allée...»

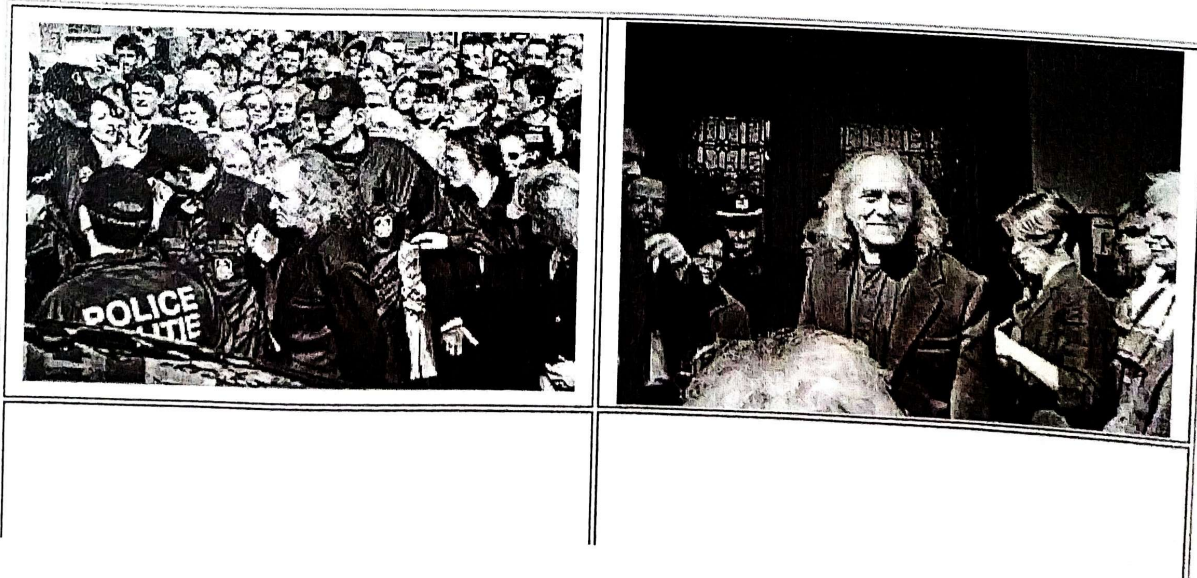
Frères et soeurs, bien-aimés, partez de cette cérémonie avec des foulards blancs dans votre coeur. Soyez, Claire et Laurent, des êtres de miséricorde. Soyez-le tous, frères et soeurs. Le monde crève de manque de miséricorde. Catholiques, protestants, orthodoxes, musulmans, juifs, bouddhistes, athées, agnostiques, soyez des êtres de miséricorde".

N.B. :

Un grand merci à Claudine Dottor, de Saint-Ghislain, en Belgique, qui m'a enseigné patiemment et avec rigueur, cette si belle langue néerlandaise, ainsi que le Prince Laurent.

Retour au sommaire de cette page

3 - photos de la messe d'action de grâces le dimanche 13 avril 2003, à Bruxelles (photos de Jean-Yves Larbanet - reproduction interdite sauf demande spécifique)



P. Juy
Van Jeannine
Stiermet

4

Tu es irremplaçable...

Si la note disait:

ce n'est pas une note qui fait une musique...

il n'y aurait pas de symphonie.

Si le mot disait:

ce n'est pas un mot qui fait une page...

il n'y aurait pas de livre.

Si la pierre disait:

ce n'est pas une pierre qui peut monter un mur...

il n'y aurait ni maison, ni église, ni cathédrale.

Si la goutte d'eau disait:

ce n'est pas une goutte d'eau qui peut faire une rivière...

il n'y aurait pas d'océan.

Si le grain de blé disait:

ce n'est pas un grain de blé qui peut ensemer un champ...

il n'y aurait pas de moisson.

Si l'homme disait:

ce n'est pas un geste d'amour qui peut sauver l'humanité...

il n'y aurait jamais de justice et de paix,

de dignité et de bonheur sur la terre des hommes.

Comme la symphonie a besoin de chaque note,

comme le livre a besoin de chaque mot,

comme l'océan a besoin de chaque goutte d'eau,

comme le moissonneur a besoin de chaque grain de blé,

l'humanité tout entière a besoin de toi, là où tu es,

et on pourrait ajouter: là comme tu es, avec ta joie, ton espérance,

ta souffrance, ta misère, ta vieillesse;

l'humanité tout entière a besoin de toi, car tu es unique.

Aimé de Dieu et donc irremplaçable.

Michel QUOIST